Toulouse : ambulanciers, pompiers, policiers… toujours pris à partie

27/08/2017 à 13h52

A Toulouse, rares sont les semaines au cours desquelles la police n'essuie pas de tirs de projectiles. Dans les cités comme au centre-ville.

Une ambulance incendiée au début du mois, des policiers ciblés par des jets de pierre pratiquement toutes les semaines : **les véhicules de secours ont encore tendance à catalyser quelques crispations.**

Rien de neuf sous le soleil diront certains qui pourraient aussi se poser la question de la banalisation de ce genre d'incidents pouvant vite virer au drame. Exemple édifiant avec l'incendie – très vraisemblablement criminel – de l'ambulance, porteuse de bouteilles d'oxygène, qui aurait pu exploser juste à côté d'un immeuble de La Reynerie. Et même une seule pierre peut bien évidemment faire beaucoup de dégâts.

Ce jeudi, c'est en plein après-midi que les projectiles sont tombés du ciel dans le quartier Amouroux. «*La situation a toujours été tendue*», note Luc Escoda, secrétaire régional du syndicat Alliance-Occitanie. Loin de pointer du doigt que des quartiers comme Les Izards ou Le Mirail, il rappelle que l'hyper centre n'est pas en reste, notamment à Arnaud-Bernard où pullulent stupéfiants et contrebande de cigarettes. «*Même sur des interventions simples, ça peut déraper. Parce que les collègues dérangent les trafiquants et les petits voyous qui font partie d'une catégorie restreinte de la population, il faut le rappeler. Mais il n'y a pas spécialement de pic en ce moment : le niveau d'agressivité est toujours le même contre les collègues de la BAC ou des stups.*» Les gendarmes, qui

n’interviennent que pour des opérations spéciales en zone police, sont un peu plus épargnés par ce genre d’invectives.

Du côté du Samu, on joue groupés pour anticiper. «***On ne sort plus que sous escorte, surtout dans les zones où il y a des antécédents d’attaques ou de turbulences***, remarque le Pr. Vincent Bounes, responsable du Samu 31. *C’est conjoncturel mais en ce moment, il y a un peu de tension. On a eu quelques bricoles mais pas autant que les policiers ou les pompiers.*» […]

La Dépêche

Merci à **Jesse James**